

## ***Pour les organisations syndicales CGT, FSU, SUD et FO, le 5 décembre 2019***

La protection sociale française (notamment son pilier fondamental, la Sécurité Sociale) a permis des progrès considérables sur la qualité, la sécurité et l'espérance de vie, ce qui sert de prétexte à nos dirigeants qui se servent de cet argument pour l'attaquer. Avec la Sécurité sociale, la solidarité avait remplacé la charité. Elle fait l'objet d'attaques répétées depuis sa création et, malgré les entailles subies, elle reste encore aujourd'hui une référence dans le monde entier.

En France la Sécurité Sociale a été inventée après-guerre par le Conseil National de la Résistance dans le programme « les jours heureux » afin de protéger les individus des aléas et des évolutions de la vie : maladie, accident du travail, invalidité, perte d'autonomie, retraite, chômage, éducation des enfants... Ambroise Croizat, bâtisseur de la sécurité sociale disait « qu'il faut en finir avec la souffrance et l'exclusion. Dans une France libérée, nous libérerons les français des angoisses du lendemain ». Dans un contexte des plus chaotiques, la volonté politique était claire !

Notre système de soin fonctionne sur la base de la solidarité. Dans son principe : « chacun cotise en fonction de ses moyens et reçoit en fonction de ses besoins ».

Ce sont les cotisations sociales du salaire socialisé qui financent notre protection sociale. Comme tout bon gouvernement appliquant une politique de réduction de la dépense publique, le Pouvoir Exécutif n'a de cesse de clamer son attachement au service public, son importance pour la population, etc...

Contrairement à ces discours qui nous sont servis à longueur de temps, la réalité est tout autre. Leur volonté est de répondre aux injonctions de la commission européenne tout en servant les intérêts des classes sociales les plus fortunées, des organisations patronales et plus particulièrement du Medef, des actionnaires et des marchés financiers.

Donc moins d'impôts et de cotisations sociales patronales, moins de dépenses socialisées, moins de dépenses publiques, moins de politiques publiques, et de services publics !

**L'état, les collectivités territoriales, la fonction publique, la sécurité sociale, nos retraites sont et seront les cœurs de cible d'une purge budgétaire pluriannuelle.**

C'est toute l'action publique et plus particulièrement la fonction publique qui font et feront l'objet d'attaques inscrites dans la durée au détriment de l'effectivité et de la qualité du service public rendu aux usagers mais aussi des conditions de vie au et hors travail des personnels.

Aujourd'hui nous nous battons contre la destruction de notre système de protection sociale et le projet de retraite à points de Delevoye qui sape, sans l'avouer, notre système de retraite basé sur la solidarité.

Dans leur réforme ce sera du « chacun pour soi »

**Dans nos principes « Chacun cotise selon ses moyens, chacun reçoit selon ses besoins »**

Nous y tenons ce principe est juste, car notre système de retraite est solidaire, il réduit les inégalités au travail, il attribue une pension en prolongement du meilleur salaire.

Oui nous nous opposons frontalement à ce nouveau principe de retraite par points, qui supprime les 42 régimes de base et complémentaires, pour les aligner par le bas !

Le système à points, produit des inégalités, la pension dépendra de l'ensemble de la carrière. Ce système diminuera, automatiquement les pensions et pénalisera davantage celles et ceux qui ont galéré en début de carrière, en subissant des petits boulots mal payés, des interruptions de carrière, du temps partiel.... Les femmes, déjà pénalisées dans le système actuel, le seront encore davantage. Cela ressemble plus à une allocation minimale qu'au prolongement d'un salaire. C'est une honte !

Le système actuel permet de connaître le montant de la pension.

Le système à points ne garantit rien, il fige le taux de cotisation et ne s'engage absolument pas sur le montant de la pension. Le plafond du budget retraite serait fixé à

14% de la richesse nationale. Aujourd'hui il y a 17 millions de retraités, et il y en aura 20 millions dans un avenir proche. La même part de « gâteau » pour davantage de personnes en retraite, ce sont, forcément, des miettes pour chacun. La baisse des pensions par rapport au niveau de vie des actifs est assurée. Et de fait dans cet avenir proche les salariés en départ de retraite ne connaîtront le montant de leur pension que le jour de leur départ ! c'est un scandale !

Nous sommes toutes et tous pleinement conscients que le projet du gouvernement ne vise ni à réduire les inégalités, ni à garantir le niveau des pensions, ni à renforcer la solidarité entre les actifs et retraités. Leur « contre-réforme » ne vise qu'à réduire le montant total des retraites afin de respecter les directives européennes que nos responsables (ou irresponsables...) ont, eux-mêmes, fixées. En dépit des affirmations de ce gouvernement, les retraités actuels et futurs, seront concernés : par le gel prévisible des pensions, par le report de l'âge des pensions de réversion à 62 ans, et voire plus encore.

Nous considérons que les régimes de retraites existants ont fait la preuve de leur solidarité et de leur efficacité en période de crise et qu'il est de notre devoir de les préserver et de les améliorer pour que les générations futures puissent en bénéficier.

Comment pouvons accepter que la jeunesse se détruise comme l'a fait ce jeune étudiant de Lyon devant cet avenir et face à ce mépris ?

- ✓ Parce que nous tenons aux principes de réduction des inégalités, de garantie du montant de la pension, de solidarité et de justice.
- ✓ Parce que les personnes, actuellement en retraite, sont directement concernées par la « réforme » des retraites.
- ✓ Parce que nous revendiquons l'indexation des pensions sur l'évolution des salaires.
- ✓ Parce que nous revendiquons le maintien et le développement des services publics de proximité et de pleine compétence.

Ambroise Croizat, fondateur de la sécurité sociale disait « Jamais nous ne tolérerons que soit mis en péril un seul des avantages de la Sécurité sociale. Nous défendrons à en mourir et avec la dernière énergie cette loi humaine et de progrès ». Un cri pour que la Sécurité sociale ne soit pas une coquille vide livrée au privé, mais reste ce qu'il a toujours voulu qu'elle soit : un lieu de solidarité, un rempart contre le rejet, la souffrance et l'exclusion.

Aujourd'hui 5 décembre, jour de mobilisation massive contre la destruction de notre modèle social, nous irons accrocher une plaque en hommage à Ambroise Croizat, instigateur de la sécurité sociale, sur le bâtiment du Pôle Social municipal à l'ancien Crédit Agricole ».

**Aujourd'hui 5 décembre dans tout le pays s'exprime une colère immense, des exigences d'un niveau rarement atteint et ce depuis longtemps.**

**En face Gouvernement et Medef craignent le développement du mouvement, de la grève et surtout de la convergence de toutes les colères ! la peur change de camp !**

**En toute cohérence, exigeons l'abandon des politiques morbides, exigeons un projet économique et écologique équitable, durable et encore plus solidaire !**

**Face à une urgence globale :**

**Oui nous voulons que le mouvement social qui s'exprime aujourd'hui se renforce, se démultiplie.**

**Rêvons aux « jours heureux »**

**Construisons tous ensemble une contagion « gréviste »**

**Réalisons enfin la convergence de toutes nos différences, et de toutes nos exigences !**

**Poursuivons avec confiance, ténacité, le 5 décembre n'est qu'un début !**

**Réunissons-nous dans les AG dans nos entreprises pour convaincre encore plus de travailleurs de rejoindre la grève. C'est un défi majeur !**

**Retrouvons-nous le 7 à Marseille à 14H à la Gare Saint Charles pour une nouvelle manifestation.**

**Gouvernement et patronat cassent nos retraites, nos emplois, nos entreprises, nos services publics, notre sécurité sociale : arrêtons-les !**

**Tous en grève à partir du 5 décembre pour construire le blocage de l'économie,**

**Pour inverser les choix qui tournent le dos à nos exigences communes et aux besoins sociaux !**

**Nous ne lâcherons rien !**